



## Création du S.P.S à la M.A d'Albi



Il y 16 ans, il était difficile d'imaginer que le SPS puisse devenir la 4ème organisation syndicale pénitentiaire, de surcroît représentative en CAP et au CTAP. Trois ans après sa naissance à la M.A. de SEYSSES, il avait réalisé dans cet établissement haut-garonnais un score mémorable. En effet, 100 voix sur 200 agents (Tous Corps confondus), étaient tombées dans l'urne, en faveur du SPS Seyssois.

Dès 2006, du berceau de la région toulousaine, le SPS s'est étendu à la région Centre-Val de Loire dans laquelle la MA de Tours en était l'épicentre. Aussi, en 2011, le SPS obtenait dans l'établissement Tourangeau 70% des voix (Tous Corps Confondus).

Alors, nous pourrions supposer, qu'à l'avenir, de tels résultats puissent se concrétiser au niveau national pour que les Surveillant(e)s ainsi rassemblés soient enfin entendus.

La toile s'est tissée. Chemin faisant, le SPS est désormais présent dans plus de 100 établissements, recouvrant toutes les inter-régions Métropolitaines et l'Outre-mer.

Aujourd'hui, le SPS est arrivé à Albi. Nous en sommes ravis, et nous aurons à cœur de soutenir l'action de ce nouveau syndicat local.

Le chemin sera encore long pour conquérir la grande masse des Surveillant(e)s parmi lesquels, à n'en pas douter, de nombreux autres meneurs se dévoileront pour développer plus encore le SPS.

La défense des intérêts matériels et moraux des Surveillant(e)s Pénitentiaires est le seul but du SPS.

Il ne cessera de réclamer des moyens en faveur des Surveillant(e)s, et ce, quelque soit la politique pénale (incriminations, sanctions, individualisation) adoptée par les gouvernements.

S'agissant de la politique carcérale (fonctionnement des établissements pénitentiaires), comme à son premier jour, le SPS milite pour l'ordre, la discipline, la sécurité des biens et des personnes dans les établissements, et bien évidemment en faveur de l'autorité des Surveillant(e)s depuis trop longtemps agressés par les détenus, mais aussi bafoués, discrédités tant par les associations et autorités administratives "indépendantes" (financées par l'ÉTAT), que par son propre ministère et les décideurs de son administration qui ne les protègent pas.

Soumis aux injonctions paradoxales, les Surveillants n'en peuvent plus d'appartenir à un ministère qui les accable au lieu de les soutenir. C'est la raison pour laquelle, le SPS revendique l'intégration de l'Administration Pénitentiaire sous la dénomination d'une "Police Pénitentiaire", dans une direction générale du Ministère de l'Intérieur, comme c'est le cas pour la Police Nationale, la Gendarmerie, la Sécurité Intérieure, la Sécurité Civile.

Le SPS puise sa force dans un militantisme on ne peut plus sincère, totalement émancipé et organisé par les Surveillant(e)s, eux-seuls. Il s'agit là, de couper court à tout conflit d'intérêts entre catégories de personnels, et au sein même d'une organisation syndicale.

Le SPS est donc une organisation ultra-catégorielle totalement opposée au syndicalisme multi-catégoriel téléguidé par des carriéristes qui agissent pour la rémunération et le pouvoir des élites aux dépens de la masse des Surveillant(e)s. Malheureusement, autant ce syndicalisme aura la mainmise sur les Surveillant(e)s, autant ces derniers en seront les dindons de la farce.

Nous souhaitons la bienvenue aux militants du SPS d'Albi...

Chaque création d'un syndicat local est une pierre qui s'ajoute à l'édifice. Continuons à construire cet autre syndicalisme pour que les Surveillant(e)s soient enfin reconnus..., et considérés...